

des tributs. Ils n'osèrent plus se gouverner eux-mêmes, ni se faire la guerre entre eux. Iu-thian devint, par un effet de cette tranquillité, le lieu de passage de tous les marchands étrangers, et elle eut bientôt recouvré son ancienne richesse. On y trouve des mûriers, du chanvre, du riz, comme à la Chine. A l'orient de ce royaume, est la rivière du Iu blanc ; à l'ouest, est celle du Iu vert ; et plus à l'ouest, est celle du Iu noir. La source de ces trois rivières sort des monts Kouen-lun (Himâlaya). Quand les gens du pays voient la lumière de la lune se réfléchir également dans un endroit, ils y plongent, et ne manquent pas d'y trouver de beau iu. Les autres pays voisins en ont aussi qu'on recueille en cachette, et qu'on apporte en tribut. Le tribut de Iu-thian est venu jusqu'aux années Wan-li (1573 — 1619), et dans le cours de ces années mêmes.